

# Au bord du vide

Au pied de la voie  
Une main sur le rocher  
Que cherches-tu ?

Le grimpeur cherche sa direction entre ciel et terre, la nature du rocher lui indique un sens, lire dans ce livre de la nature devient un exercice qui s'approfondit au fil des pas.

Quelle lecture nous offre ce chemin vertical ?

Aspiration, performance, sensation, liberté, mouvement, rapport à la nature et à soi, ... autant de chemins pour le grimpeur.

La main simplement trouve la juste prise dans cette union avec le rocher.

A la verticale, suspendu au vide, quel sens ?

Chaque pas est une danse sur ce fil entre ciel et terre, funambule qui change l'ordre préétabli et passe de l'horizontale à la verticale.

Le dessin du rocher est une promesse de sensation, une épreuve pour la performance, une communion pour le funambule.

Rien qu'une fissure entre ciel et terre, du bout des doigts sentir l'impossible.

Quelques gouttes creusées sur l'édifice de la montagne un jeu de marelle présomptueux.

Entre la main et le rocher se noue une complicité qui n'a de profondeur que les années passées ensemble.

Le rocher appelle le grimpeur pour un dialogue sans mots.

Quelle est cette ombre qui se glisse à la verticale ?  
Qui n'a de visage que le mouvement de ses pas  
Acrobate silencieux  
Qui arrivé au sommet  
Devient montagne

Une main tendue  
Le rocher s'ouvre  
Pour accueillir  
Le passeur

Etre un avec la roche  
Union subtile  
Fondant la spiritualité  
Du grimpeur

Chercheur de voies  
Quel rocher te révélera  
A toi ?

Au bout de la corde  
Promesse d'assurance  
L'ami veille

Au bout des doigts  
La surface en contact avec la terre  
Diminue

D'une prise à l'autre  
Simplement tracer  
Le chemin d'aujourd'hui

Le corps en tension  
Rien qu'un instant  
Pour passer de l'autre côté

Les doigts blanchis  
Par la magnésie  
Laisse une trace  
Après le passage de l'homme

Un nuage de poudre au dessus des doigts, l'effort s'annonce, la prise est trop loin et le vide nous appelle.

Le rocher nous indique le chemin à suivre, aurons-nous la sagesse de le suivre ?

Pied-main, une danse particulière que la roche nous accorde.

Les mains inversées comme cheminant du ciel vers la terre, le rocher nous enseigne la subtilité de la non direction.

Tant d'années pour que la roche nous livre sa fissure et accueille la main passagère.

La texture de la roche se moule à la souplesse des doigts, union d'un instant entre deux natures qui se rencontrent.

Fissures, gouttelettes, dièdres, surplomb, dalles, ... tant de grammaire à étudier, autant de lectures à déchiffrer, des langues plurielles que pratique le grimpeur.

Sur cette dalle qui conduit au ciel, l'équilibre est notre amie, chaque pas du bout de la pointe des pieds au bout des doigts, ne laisse aucune trace, pas même cette goutte de sueur qui s'évapore au soleil.

Devenir intime avec cette falaise et au bout du chemin ressembler à cet arbuste suspendu au dessus du vide.

A la nuit venue comment distinguer le grimpeur du rocher, si ce n'est le cliquetis des mousquetons ou le rythme du souffle s'éteignant au crépuscule.

Le rocher se présente comme une métaphore de l'être et le tracé de la voie le chemin que l'on cherche menant à soi.

Du bout des doigts, une réglette  
Sentiment de tenir  
Au milieu d'un passage  
Impossible

L'effort concentré  
Comme si le corps se réduisait  
A une main  
Se sentir exister dans ce fragment  
De l'être  
Pure illusion

Le long de la façade  
Une forme dans l'ombre  
Se découvre  
Par son propre geste

Une main tendue vers le vide  
L'ombre se glisse  
Entre la main et la paroi  
Que reste-t-il ?

L'espoir d'une montée impossible  
Guide le regard sur la roche  
Un geste un pas  
A la surface du rocher  
Qui s'efface simplement

Un rayon de soleil se pose  
Sur la vie qui passe  
Une main sur le mur  
A l'ombre du vide

Les saisons passent sur le rocher  
Et la main qui effleure  
Le soleil, la pluie et la neige  
Ne laisse aucune trace  
Lorsque le vent se lève

**Photo: Carole Masson**  
**Texte: René Monami**